















RÉSISTANCE ANTIMICROBIENNE EN CLIENTÈLE VÉTÉRINAIRE PRIVÉE

Dr. Sana FERHI, DVM

AMR-MPTF Tunisie: UNJP/TUN/047/UNJ 15 Novembre 2015



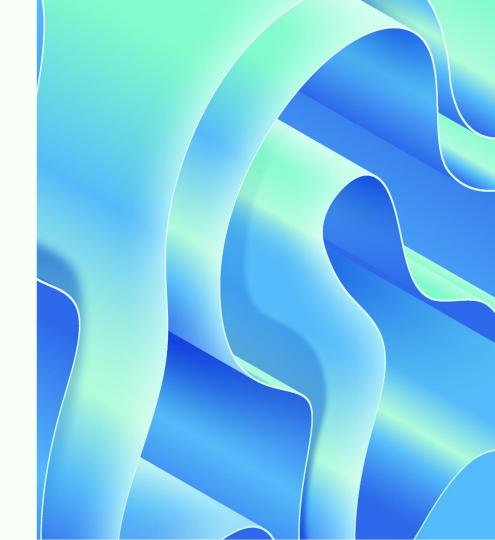








Pourquoi parler de RAM vétérinaire en clientèle privée des CNV?





Pourquoi parler de RAM vétérinaire?

La RAM n'a pas de frontière d'espèce

Partage du foyer → Echanges microbiens intenses

Les animaux de compagnie : chaînon non négligeable

Sentinelles

One Health = santé humaine, animale et environnementale interconnectées



Un contexte propice à la sélection bactérienne

Recrudescence des adoptions (+++ post-COVID)

Contacts étroits homme-animal (literie, léchage, partage d'espace)

→ échanges microbiens constants

Multiplication des traitements antibiotiques hors cadre médical

→ +++ automédication par les propriétaires

« par empathie », IA







Comportements à risque









Les comportements à risque :







Mauvaise initiation

Automédication 1



- Restes d'antibiotiques humains
 - Achats sans prescription
 - Réutilisation d'une ordonnance
 - Confusion ATB/Antiinflammatoire



Mauvaise complétion

- Arrêt du traitement dès amélioration
- Observance : Oubli de doses
 - Adaptation de la dose "à ľœiľ





Mauvaise source d'information

- Conseils de communautés de sauvetage
- Prescriptions "entre amis", influence des réseaux sociaux

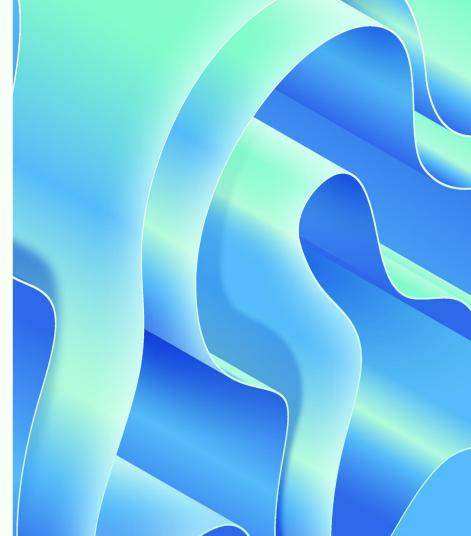




LA RAM EN CLINIQUE









RAM EN CLINIQUE : Pyodermite chez un chien

Quand "ça va mieux" ne veut pas dire "c'est guéri"



Récidive
Puis passage à la
pyodermite profonde
Antibiogramme +++
résistance
S. aureus MDR



ATB 2^e intention

04



RAM EN CLINIQUE: Pyodermite chez un chien

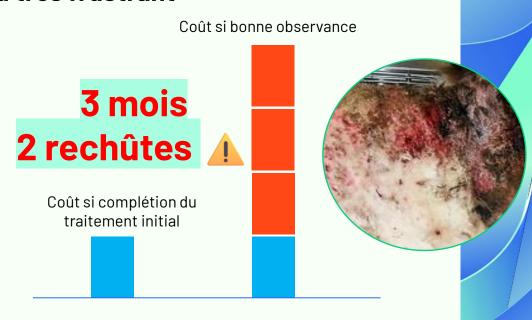
« Quand "ça va mieux" ne veut pas dire "c'est guéri" »

UN CAS ASSEZ « SIMPLE » devenu très frustrant

- → Vrai casse-tête pour le vétérinaire
- → Source de stress pour l'animal
- → Anxiété (+++ si enfants)
- → Temps, argent, logistique pour le propriétaire

FRUSTRATION BACTERIES RESISTANTES







RAM EN CLINIQUE : Cystite chez un chat

« Quand la résistance s'installe malgré une bonne prise en charge »

Propriétaire responsable
Pas d'automédication ni d'arrêt
précoce de traitement

2ème épisode 2 mois plus tard

→ ECBU



Résistance à ATB 1

ATB 2 → Amélioration Récidive 3 semaines plus tard

Biofilm
IMPASSE THERAPEUTIQUE
PRISE EN CHARGE
SYMPTOMATIQUE









RAM EN CLINIQUE : Pyomètre chez une chatte

« Quand la maladie crée la résistance »

Chatte, 8 ans, cystites à répétition.

Traitements successifs : amoxicilline, puis fluoroquinolone.

1 Abdomen distendu → diagnostic : pyomètre.

🔬 Culture : *E. coli* multirésistant (BLSE).

•• Ovariohystérectomie d'urgence → septicémie post-opératoire → décès à J+4.







RAM EN CLINIQUE : Chat blessé à la queue

« de la bonne intention à la résistance fatale »

Adoption compatissante

- 3 antibiotiques différents en 3 semaines (Azithromycine, doxycycline, puis marbofloxacine)

connus en tant qu'« antibiotiques très forts pour chats »

- Une pommade antifongique

(conseillée en ligne "pour aider à cicatriser plus vite")



Aucun diagnostic, aucun contrôle vétérinaire





RAM EN CLINIQUE : Chat blessé à la queue

« de la bonne intention à la résistance fatale »

Résistance bactérienne → infection osseuse (ostéomyélite) Douleur chronique Anorexie Amaigrissement







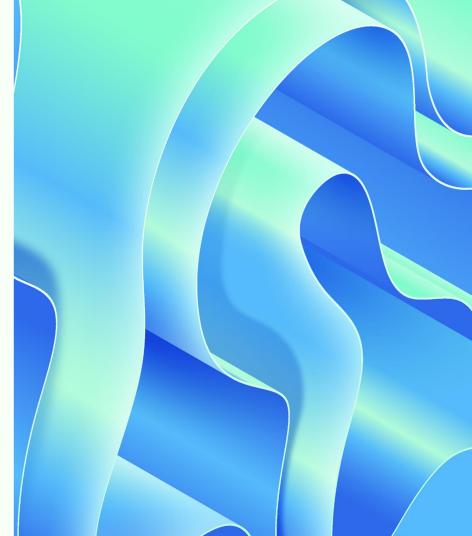




Comment lutter contre la RAM

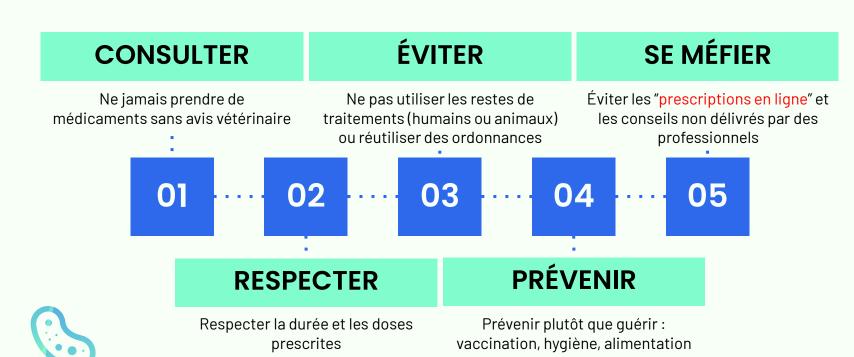








Comment lutter contre la RAM Le rôle des propriétaires





Comment lutter contre la RAM Au cabinet vétérinaire



"La résistance commence parfois là où finit la vigilance."

Prescription raisonnée

diagnostic, antibiogramme, et réévaluation





Commémoratifs et Communication claire

expliquer au propriétaire le "pourquoi" et le "comment" du traitement

Hygiène stricte

désinfection, isolement des cas à risque, matériel à usage unique si possible





Formation continue

se tenir à jour, partager les bonnes pratiques





"L'antibiorésistance n'est pas une fatalité, c'est une responsabilité partagée."

